



Lassay-les- Châteaux

Petite Cité de Caractère®
de la Mayenne

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du patrimoine



Lassay-les-Châteaux, entre pierres et légendes

Aux confins du Maine et de la Normandie, Lassay-les-Châteaux partage son nom avec le cours d'eau qui coule au flanc de cet éperon granitique et évoque les trois forteresses présentes sur son territoire, Bois Frou, Bois Thibault et le château de Lassay, dans la cité.

Au cœur du bocage mayennais, la ville et son territoire possèdent un patrimoine naturel vivant et riche, qu'illustrent les savoir-faire pomologiques.

Lassay est un bourg qui s'est développé à partir de son château, implanté dès le XI^e siècle. C'est celui-ci qui a déterminé la forme de la ville, et non l'église paroissiale originelle, Saint-Fraimbault-de-Lassay, distante de deux kilomètres.

Si cette position de frontière contribue à l'identité de la cité, cela lui a aussi causé de nombreux dommages. Pendant la guerre de Cent Ans, le territoire subit des destructions, à commencer par le château de Lassay.

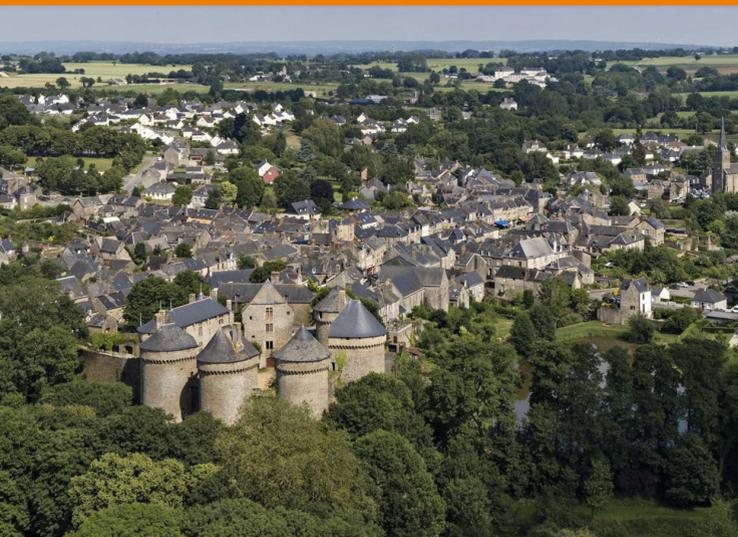


Néanmoins, au lendemain du conflit, Lassay connaît une période de reprise, en témoignent les nombreuses constructions de maisons. Située au carrefour de plusieurs routes, menant vers Le Mans, Mayenne ou la Normandie, la ville attire de nombreux marchands, qui viennent parfois de loin pour échanger toiles et bestiaux sur les foires et marchés, et assurent la prospérité à la cité. Lassay est également un important centre administratif et juridique, où officiers et hommes de loi se font construire de belles demeures.

À la fin du XVIII^e siècle et au début du suivant, la population urbaine croît dans des proportions inédites, entraînant le développement de nouveaux quartiers. Le tissu urbain se densifie et les aménagements effectués dès les années 1830 contribuent à monumentaliser la ville. Les percements de la rue du Champ de Foire et de la rue d'Ambrières, réalisés dans le bâti médiéval entre 1838 et 1845, rendent la ville plus accessible et lui donnent l'aspect qu'on lui connaît aujourd'hui.

Au XIX^e siècle, la ville inspire de nombreux artistes comme Victor Hugo, Camille Pissaro ou Ludovic Piette. S'ils dessinent le célèbre château, leurs œuvres témoignent aussi de la vie de la cité, notamment lors des importantes foires.

Lassay-les-Châteaux reste aujourd'hui une ville dynamique, riche de ses patrimoines, que l'on découvre en arpentant ses rues et ruelles.



Lassay-les-Châteaux

LASSAY AU FIL DE L'EAU.

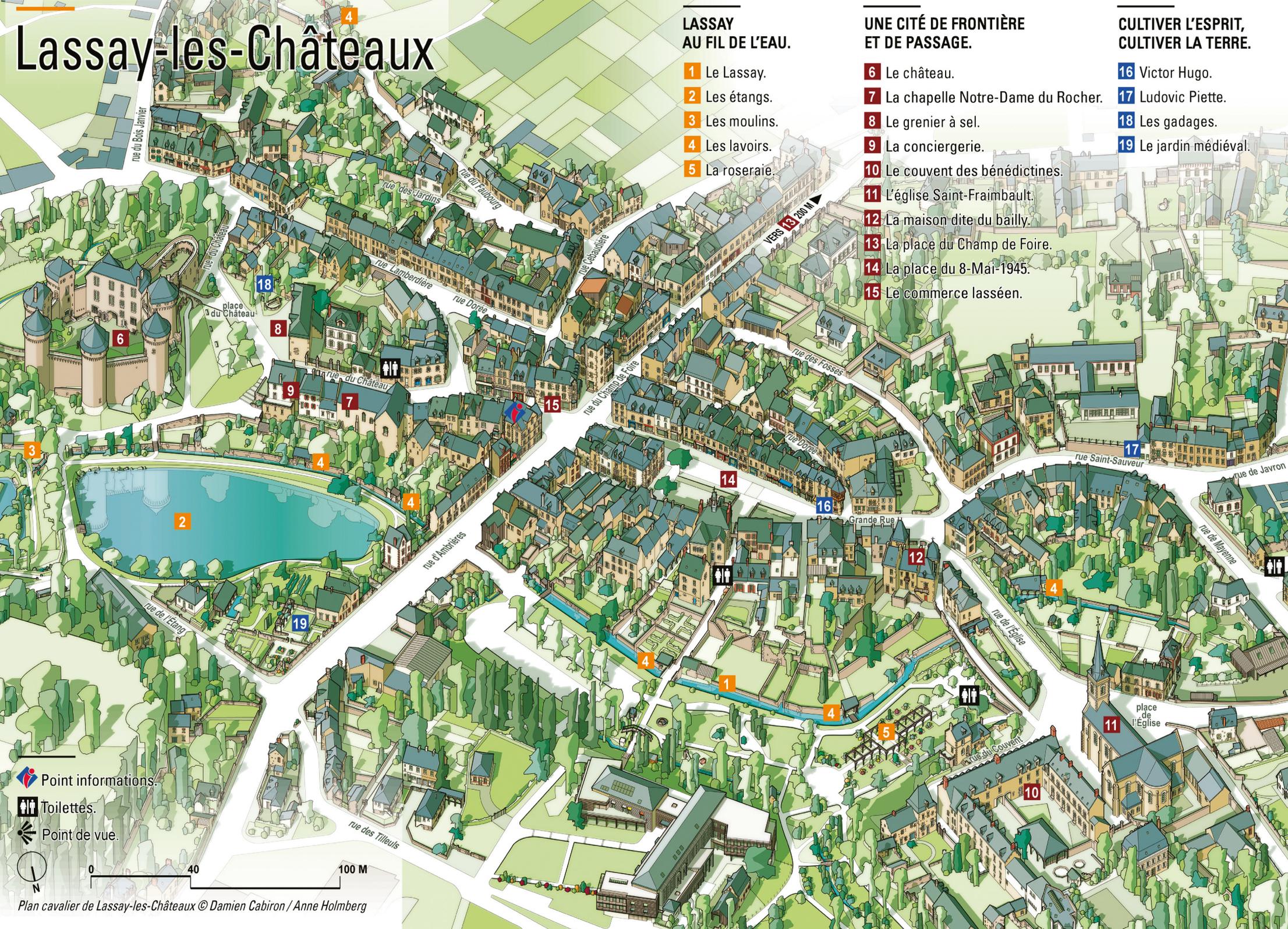
- 1 Le Lassay.
- 2 Les étangs.
- 3 Les moulins.
- 4 Les lavoirs.
- 5 La roseraie.

UNE CITÉ DE FRONTIÈRE ET DE PASSAGE.

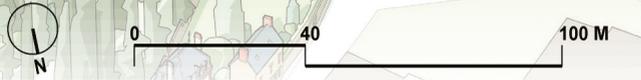
- 6 Le château.
- 7 La chapelle Notre-Dame du Rocher.
- 8 Le grenier à sel.
- 9 La conciergerie.
- 10 Le couvent des bénédictines.
- 11 L'église Saint-Frambault.
- 12 La maison dite du bailli.
- 13 La place du Champ de Foire.
- 14 La place du 8-Mai-1945.
- 15 Le commerce lasséen.

CULTIVER L'ESPRIT, CULTIVER LA TERRE.

- 16 Victor Hugo.
- 17 Ludovic Piette.
- 18 Les gadages.
- 19 Le jardin médiéval.



-  Point informations.
-  Toilettes.
-  Point de vue.





1



2a



2b

1. Le Lassay longeant la cité / 2a. Le Grand Étang /
2b. Reconstitution de Lassay au XV^e siècle

Lassay au fil de l'eau

La rivière du Lassay a fait l'objet d'aménagements qui ont durablement marqué le paysage. Exploité pour sa force hydraulique, ce cours d'eau fait l'identité de la cité.

1 Le Lassay

Le nord de la Mayenne se caractérise par un réseau hydrographique dense, qui a déterminé l'emplacement de la cité et de son château, situés au croisement de deux cours d'eau. Le Lassay, qui rejoint la Mayenne après avoir sinué plus de dix kilomètres dans la campagne, est la plus importante de ces deux rivières. Elle borde le flanc sud de la ville et a contribué dans une large mesure à sa physionomie.

2 Les étangs

Sans posséder d'enceinte fortifiée, la ville était entourée et protégée de douves et d'étangs. Au sud, le Grand Étang (2a) s'étendait sur 300 mètres du château à la limite orientale de la ville. Il est formé par une haute digue de terre, qui barre la vallée de part en part et dont la mise en place pourrait dater de la fondation du premier château. Aujourd'hui plus petit, l'étang est déconnecté du cours d'eau.

À l'ouest, le château et un second étang, l'étang Barbot, finissaient de clore la ville. Les pêcheries aménagées étaient également d'importantes réserves vivrières.



3



4

3. Le moulin en contrebas du château / 4. Le lavoir public

3 Les moulins

La digue du Grand Etang générait une chute d'eau importante, dont la force mettait en mouvement les roues de plusieurs moulins et constituait donc une ressource économique majeure pour les seigneurs qui les possédaient. En effet, au milieu du XV^e siècle, Jean II de Vendôme, seigneur de Lassy, fait rebâtir deux moulins sur la chaussée du Grand Etang, avant même de reconstruire son château, s'assurant par là une source de revenus pour les travaux à venir. Le Grand Étang permettait de faire tourner les roues des moulins à foulon et à tan, moulins qui servaient à assouplir la laine et à tanner des peaux, et étaient liés à l'industrie textile en développement à Lassy. Un autre moulin servait à moudre le blé et les habitants devaient obligatoirement l'utiliser.

4 Les lavoirs

Une quinzaine de lavoirs sont présents dans la cité, dont sept se situent le long de la Roseraie, et témoignent de la vie quotidienne aux siècles précédents. Certains étaient privés et se trouvaient dans les jardins des habitants. D'autres, publics (4), étaient des lieux de vie où les Lasséennes se retrouvaient pour laver leur linge en même temps qu'elles discutaient. Les lavoirs occupaient une fonction sociale très importante et, bien que le nettoyage du linge constituait une activité physique très difficile, ces moments de rencontre le rendaient plus supportable pour les lavandières. Dans certains, les fours à bois servant à chauffer l'eau s'observent encore.



5

5. La roseraie

5 La roseraie

Se situant dans l'ancien pré du couvent des bénédictines, la roseraie est longée par le Lassay. Véritable conservatoire de la rose depuis les années 1990, elle regroupe plus de 350 espèces de rosiers, qui se déclinent dans deux jardins.

Le premier, jardin à la Française, permet de remonter le temps en découvrant des rosiers botaniques connus depuis l'Antiquité et le Moyen Âge. S'y développent les rosiers Bourbon, Mousseux, Noisettes, Thé ou encore Anglais. Des rosiers sarmenteux et grimpants sont aussi visibles.

Le second, plus libre, se situe dans une partie plus humide de l'ancien pré et les espèces y sont donc adaptées, comme les rosiers du Labrador.



6a. Vue aérienne du château / 6b. Chemin de ronde /
6c. Archère canonnière

Une cité de frontière et de passage

Bien que située dans une zone de frontière, la cité de Lassay réunit les pouvoirs militaire et administratif qui lui confèrent une certaine importance. Elle devient ainsi une cité attrayante, où le commerce se développe et contribue à l'enrichissement des habitants, comme en témoignent encore de nombreuses demeures.

6 Le château

Si les premières mentions écrites du château datent de 1128, son origine remonte au XI^e siècle. En bordure du plateau et dominant la vallée du Lassay, le château appartient d'abord au baron de Mayenne, avant de revenir au XIII^e siècle aux puissants seigneurs de Vendôme. Détruit au début du XV^e siècle, dans le cadre des conflits ayant opposé Français et Anglais, il est reconstruit sous l'impulsion de Jean II de Vendôme, compagnon d'armes du roi de France durant la Guerre de Cent Ans. Marqué par ce conflit et l'utilisation nouvelle de l'artillerie, Jean II de Vendôme décide de donner un nouvel aspect au château, qui est entièrement pensé pour l'utilisation de l'artillerie (6c). Les huit tours de cette imposante forteresse marquent la volonté du seigneur de restaurer la dignité et les droits de sa châtellenie, située au cœur des trente-deux paroisses qu'elle domine alors. Au Moyen Âge et à l'époque moderne, le château sert entre autres de prison, avant son rachat par Louis de Madaillan au XVII^e siècle.



7



8

7. Les peintures murales de la chapelle / 8. Le grenier à sel

7 La chapelle Notre-Dame-du-Rocher (actuel Espace des Arts)

La fondation de la chapelle Notre-Dame du Rocher, dont le mur nord présente des vestiges de la première moitié du XI^e siècle, est à mettre en relation avec la construction du premier château de Lassay. Edifiée à une centaine de mètres de celui-ci, elle en était le lieu de culte et était située dans la basse-cour. Jusqu'à la Révolution, elle conserve son statut de chapelle castrale mais de nombreux habitants assistaient aux messes dans celle-ci, l'église paroissiale située à Saint-Fraimbault étant éloignée. Devenue église paroissiale en 1802, elle est convertie en halle aux grains après l'achèvement de la nouvelle église Saint-Fraimbault en 1863. En 1963, des travaux permettent de mettre au jour des vestiges de peintures murales, probablement du XV^e siècle. Sur le mur sud de la nef est représenté la *Mise au tombeau* (7). Le Christ gisant sur une dalle est allongé sur un linceul.

8 Le grenier à sel

D'abord situé dans l'ancienne basse-cour du château, attenant à la chapelle castrale, le grenier à sel est reconstruit en 1727 par Armand de Madaillan sur la place du Boële. En tant que siège d'une puissante châtellenie et dans un contexte d'éloignement d'autres pôles urbains majeurs, la ville a concentré les pouvoirs et donc les activités judiciaires et fiscales. Le grenier à sel percevait ainsi la gabelle, impôt sur le sel payé au Moyen Âge et à l'époque moderne, sur 43 paroisses de sa circonscription.



9. La conciergerie / 10. L'église et le couvent / 11a. La rue de l'Église

9 La conciergerie

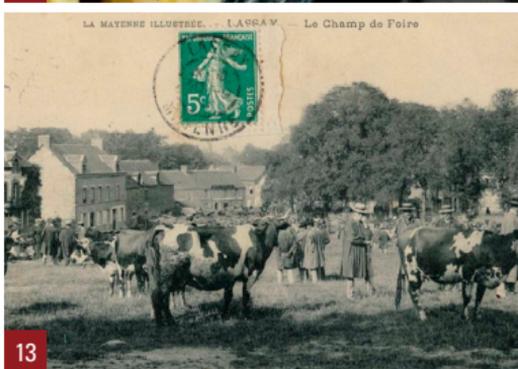
Les prisons de Lassay se sont longtemps trouvées dans le château. Toutefois, en 1663, Louis de Madaillan achète une maison édifée un siècle plus tôt (vers 1566) pour y installer une conciergerie. Composée d'une salle d'audience et d'une geôle, elle témoigne aujourd'hui de l'importance des activités judiciaires de la cité.

10 Le couvent des bénédictines

À la demande des habitants, les bénédictines, religieuses de l'ordre de Saint-Benoît, s'installent à Lassay en 1631. Avec l'appui financier du marquis de Madaillan, elles éduquent les jeunes filles. La construction du couvent débute dès l'année suivante, sur un promontoire de la rive gauche du Lassay, en limite de la ville. Devenus biens nationaux à la Révolution, les bâtiments sont vendus à la mairie. Ils abritent à cette époque une justice de paix, juridiction de proximité, la mairie, un hospice, une caserne de gendarmerie ainsi qu'une école. De nouveaux travaux sont réalisés entre 1880 et 1883 pour implanter des écoles de filles et de garçons.

11 L'église Saint-Fraimbault

En 1863, Lassay se dote d'une église paroissiale au cœur du bourg, dédiée à saint Fraimbault. Cette construction s'accompagne de la création de la rue de l'église, dans l'axe de la nef (11), qui renforce l'effet monumental de l'édifice. À la fin du XIX^e siècle, un vaste programme décoratif est commandé au peintre



11b. Chœur de l'église représentant saint Fraimbault et ses disciples / **11c.** La tourquette / **12.** La maison dite du baillif / **13.** Le champ de foire, seconde moitié du XIX^e siècle

manceau Arsène Lefevre pour orner le chœur de l'église paroissiale et montrer la vie et les miracles de saint Fraimbault (11b). Ce saint ermite est toujours célébré lors de processions, organisées chaque lundi de la Pentecôte. Un reliquaire à son effigie chemine de l'église de Saint-Fraimbault à l'église de Lassay. À cette occasion les boulangers-pâtisseries de la ville confectionnent un gâteau dont la recette à base de pâte à choux est tenue secrète : la tourquette (11c). La tradition raconte que sa forme permet de l'enfiler sur son bâton de marche.

12 La maison dite du baillif, ou maison de Maugarnie

L'architecture de Lassay se caractérise par deux catégories de maisons : celles construites en bordure de rue et les hôtels urbains, plus fastueux, situés en retrait de la voie, derrière une cour. Ces derniers témoignent de la prospérité de Lassay à l'époque moderne. Le 26, Grande Rue fait partie de cette seconde catégorie. Ce logis est édifié dans la seconde moitié du XVI^e siècle, à une époque où la ville s'ouvre. Il se situe à l'emplacement des anciens fossés.

13 La place du Champ de Foire

Des foires, dont l'une existait depuis au moins 1270, se tenaient à Lassay quatre fois par an. Elles attiraient des marchands de bestiaux, qui alimentaient Paris et Le Mans. À la fin du XIX^e siècle, le commerce de bestiaux est plus prospère que jamais, enrichissant une importante frange d'éleveurs, qui se font construire de grandes demeures.



14

14. *Jour de marché*, tableau de Ludovic Piette, en 1871 /



15

15. Façade de la maison et ancienne boutique du 4, rue Cébaudière

14 La place du 8-Mai-1945

Les halles de la ville, aujourd'hui disparues, concentraient les fonctions judiciaires et économiques. Lasséens, villageois et marchands s'y retrouvaient pour les marchés aux grains, aux denrées et aux fils. Autour, on comptait une centaine de boutiques qui animaient également la ville. Du lin y était vendu, avant d'être filé par les habitants des campagnes. La renommée des toiles produites localement attirait des commerçants d'Alençon, Laval, Mayenne ou d'horizons plus lointains.

15 Le commerce lasséen

L'époque moderne est une période d'enrichissement. La population augmente et le commerce de la toile prospère. Autour de Lassay, une importante activité de filage se développe pendant toute la période moderne. Certaines caves accueillent des métiers à tisser et la production de fils et de toiles apporte un complément de revenus importants. Des marchands s'installent au cœur de la ville et les rénovations et constructions sont nombreuses au cours du XVIII^e siècle, notamment rue Cébaudière. Une dizaine d'auberges accueillent également les commerçants de passage. La plupart des maisons possèdent la double fonction d'habitation et de boutique.



16. *Lassay*, Victor Hugo, 1836

Cultiver l'esprit, cultiver la terre

Pommes et poires sont cultivées de longue date autour de Lassay. Aujourd'hui, la tradition cidricole est toujours vivante dans la cité. Fort de ses riches patrimoines, Lassay attire de nombreux artistes et voit ainsi passer dans ses rues Victor Hugo ou Camille Pissaro.

16 Victor Hugo (1802 - 1885)

« Depuis Alençon, j'ai vu Lassay, charmante petite ville demi sauvage, plantée tout au beau milieu des chemins de traverse, qui a trois vieux châteaux, dont deux admirables que j'ai dessinés. »

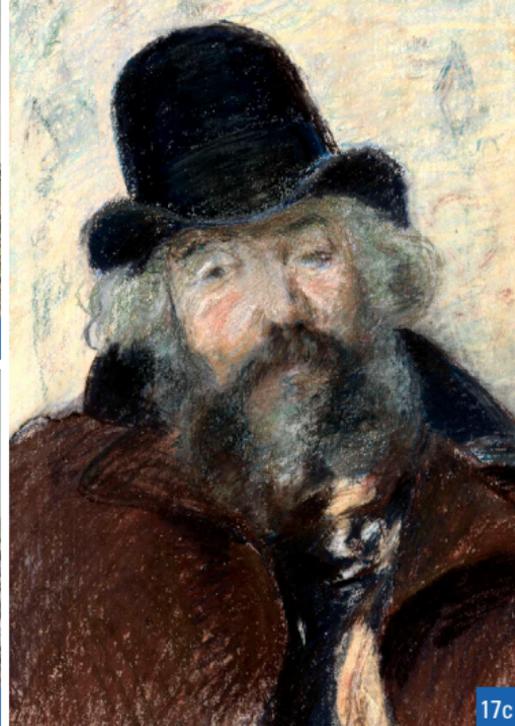
Le 20 juin 1836, Victor Hugo fait escale à Lassay. Selon ses carnets de voyage, il se serait présenté au château pour demander à y passer la nuit mais le gardien lui aurait répondu : « On ne reçoit pas les vagabonds ! ». Il passe donc la nuit à l'auberge du Cheval Blanc, avec Juliette Drouet, sa maîtresse. En outre, deux dessins témoignent de son passage aux châteaux du Bois-Thibault et de Lassay. L'imaginaire romantique caractérise ces œuvres, qui dépeignent les sites sous un jour pittoresque. Les tours du château de Lassay sont par exemple plus fines et plus élancées que dans la réalité.



17a



17b



17c

17a. *Château de Lassay*, par Ludovic Piette, 1872 / 17b. *La foire de la mi-mai à Lassay*, par Ludovic Piette, 1873 / 17c. *Portrait de Ludovic Piette*, par Camille Pissarro, 1874

17 Ludovic Piette (1826 - 1878), ami de Camille Pissaro (1830 - 1903)

Ludovic Piette est un peintre paysagiste contemporain des impressionnistes. Il étudie notamment à l'Académie suisse, où il est ami avec Manet et Chintreuil. S'il possède un atelier à Montmartre, ce sont bien les paysages mayennais qui l'inspirent. Dans sa propriété de Montfoucault, proche de Lassay, il réalise plusieurs tableaux sur Lassay, son château, ses rues, ses foires.

Fidèle ami de Ludovic Piette, Camille Pissaro est régulièrement venu à Lassay. Peignant essentiellement des paysages, il a réalisé deux peintures représentant la ville, aujourd'hui exposées au musée d'Orsay.

18 Le patrimoine pomologique

Outre son château et son patrimoine bâti très dense, Lassay-les-Châteaux est également riche d'un patrimoine naturel et vivant riche. Vergers et savoir-faire pomologiques font aussi le caractère de la commune.

À Lassay-les-Châteaux, les témoignages des Lasséens révèlent une représentation hétérogène du paysage et un rapport complexe avec ce patrimoine de la commune. Si de nombreuses haies et vergers ont disparu, les riverains ne manquent pas de rappeler l'intérêt des arbres pour eux et pour la vie locale. Beaucoup ont connu la grande époque des pressoirs privés ou pile-pommes (18a).



18a. Pile-pommes à cheval / 18b. Pressoir ambulant du Bignon

Dans le cadre d'une enquête sur le patrimoine pomologique lasséen, des témoignages d'habitants ont été recueillis. Vous pouvez les écouter :

« Les différents cycles du pommier »



Témoignage de David Durand

« Cidre et calvados »



Témoignage de Patrice Delaunay

« Sous la soutane du curé »



Témoignage de Paul Compain

« Souvenirs de ramassage, entre corvée et convivialité »



Témoignage de Bernard Chauchis



18c



18d



19

18c. 18d. Pressage des pommes / 19. Le jardin médiéval

Propriétaires et fermiers détenant le droit de « bouillir » avaient l'habitude de faire appel aux services d'un bouilleur ambulancier qui se déplaçait de village en village avec son alambic en cuivre dit « à repasse » ou « charentais ».

La récolte constituait également un passage initiatique, un rite à la fois pénible, convivial et chaleureux, qui réunit la famille, les voisins et parfois le village tout entier.

« La récolte, on faisait ça dans la bonne humeur. On rassemblait le pressoir au milieu du village, c'était l'animation de l'automne ! Cela arrivait qu'on mange tous ensemble après la distillation, c'était une sorte de fête ! »

19 Le jardin médiéval

Ce jardin d'inspiration médiévale fait face au château. Il se compose de quatre espaces protégés par des murs en pierre : le tapis vert, le jardin des simples, le verger et le bosquet. Il a été dessiné par Thierry Jourd'Heuil, paysagiste, et réalisé par les Services des Espaces Verts de la commune en 2001.

Infos pratiques

● Mairie

18, Place du 8 mai 1945
53110 Lassay-les-Châteaux
Tél. 02 43 04 71 53 - www.lassay-les-chateaux.fr

● Office de tourisme Vallée de Haute Mayenne

8 Rue du Château 53110 - Lassay-les-Châteaux
Tél. 02 43 04 74 33
www.hautemayenne-tourisme.com

À voir, à faire

● Le château de Lassay

www.chateaudelassay.com

● Le château de Bois Thibault

Ouvert les week-ends et jours fériés

● Le château du Bois Frou

● Les chemins pédestres

● La maquette du château et du bourg vers 1500

À découvrir au grenier à sel
www.amisduchateaudelassay.com

● Le jardin médiéval

● Le musée du Cidre - Domaine de la Duretière

Ouvert du 1^{er} avril au 30 septembre

Textes :

Petites Cités de Caractère® des Pays de la Loire, OPCI
Relecture : Service patrimoine, Région des Pays de la Loire

Crédits Photos :

J.-P. Berlose - Petites Cités de Caractère®, OPCI / M. Ruggieri - , Paris
Musées / Maisons de Victor Hugo Paris-Guernesey (16), Archives départementales de la Mayenne (cartes postales) Virtual Archéo (reconstitution 3D), Yves Guillotin, Inventaire général, Région Pays de la Loire

Conception, réalisation :

Conception : Landeau Création Graphique
Réalisation : Petites Cités de Caractère® des Pays de la Loire
Plan cavalier : Damien Cabiron & Anne Holmberg
Carte : Jérôme Bulard
Impression : ITF Imprimeurs

www.petitescitesdecaractere.com





Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez-les sur
www.petitescitesdecaractere.com

MAYENNE

Petites Cités de Caractère®
des Pays de la Loire



Petites Cités de Caractère®
de la Mayenne

Tél. 06 70 26 08 62

pcc.mayenne@gmail.com

www.petitescitesdecaractere.com

● Commune homologuée
● Commune en cours d'homologation